



Typographie : Copyright (c) 1994-6 Steve Mehallo. All Rights Reserved.

À l'époque, depuis le premier jour du signal jusqu'au soir du grand jour dit, l'Écume des Vents développait encore plus la capacité des enfants à percevoir l'invisible et toutes ses créatures qui participaient aux préparatifs et à la fête elles aussi, en commençant par les sirènes, les tritons et les poissons-pieds dans la mer (tous les trois étaient inséparables) et les korri-fées sur terre.

Les poissons-pieds étaient l'inverse des sirènes et des tritons : des jambes humaines sous une tête et un corps de poisson. En plus de leurs talents artistiques, les korri-fées aussi joyeuses que blagueuses faisaient beaucoup rire le groupe auquel elles s'attachaient, le temps des préparatifs et de grandes amitiés enfants-korri-fées furent nouées. Championnes de rallyes, elles manœuvraient à la perfection les autobus spéciaux de la Ligne 21 sur n'importe quel terrain, même sous une pluie battante et ce, de jour comme de nuit.

La période était aussi propice aux rencontres avec les chiens des sables, les créatures les plus rapides de l'époque. A marée basse, les enfants qui aimaient courir leur lançaient des défis le long de l'estran, convoquant également les nuages, les loups de mer et les poissons-pieds. Certains chiens des sables particulièrement joueurs se camouflaient sous différents pelages d'algues pour faire rire les enfants en se jetant sur eux par surprise.

Les loups de mer étaient des créatures océaniques très timides et leur fourrure glaz se confondait souvent avec les vagues mais pendant les préparatifs, on en apercevait parfois au crépuscule sur les rochers entourant la Pointe où ils grimpaient pour se reposer d'avoir nagé entre les récifs. On les entendait surtout hurler en écho les uns vers les autres, les nuits de pleine lune, pour se raconter ce qu'ils préparaient.

C'était aussi le bon moment pour parler avec le requin à trois têtes. Grand protecteur des enfants contre les cauchemars marins, il savait écouter leurs peurs les plus secrètes et les alléger. Aux enfants qui en avaient envie, il offrait une berceuse personnelle à trois voix, qu'ils et elles pourraient se chanter dans leur tête, toute leur vie.

Petit à petit, toutes les autres créatures habituellement invisibles comme les Géants des grottes, les lions de Batavia, les Impossibles Pirogues, les Camphurs, le Scaphandrier Fantôme et bien d'autres profitaient de l'occasion pour rallier la Tête du Monde sur leurs bateaux de pierre, leurs coracles ou leurs barques ailées, en marchant, en nageant, en volant, en rampant, en sautant, en tourbillonnant et se joindre à la fête. Tous les monstres marins des cartes et des portulans sortaient du papier pour prendre vie, toutes les voix secrètes du passé, du présent et du futur s'élevaient : quelle que soit sa forme, tout le vivant se retrouvait.